

THÉÂTRE A la Réunion, M. Lepervenche était syndicaliste. C'est l'histoire de son combat, de 1936 à 1946, que raconte la troupe du Théâtre Volland. Une pièce en créole qui a parcouru 12 000 kilomètres pour rallier Paris > **Martine Lachaud**

A bord du ti train longtemps

Lepervenche-chemin de fer, d'Emmanuel Genvrin. Un bout d'histoire réunionnaise raconté avec des mots justes, tout en coups de gueule et en musique.

La Possession, entre la pointe des Galets et celle de la Ravine-à-Malheur, île de la Réunion, le 1^{er} mai 1996. Un train éruce en gare ; une fanfare joue *L'Internationale* ; des cheminots distribuent des tracts. « Tous en grève ! Nous voulons : le pain, la paix, la liberté, l'égalité, les congés payés, du travail pour les jeunes, des repas pour les vieux. La Réunion, département français. »

En voiture ! Le « ti train longtemps », qui transporta, de 1882 à 1964, population et canne à sucre, ébranle son convoi poussif. Direction La Grande-Chaloupe, ancienne halte ferroviaire, où le Théâtre Volland – du nom d'un Réunionnais marchand de tableaux, écrivain et compagnon d'Alfred Jarry – éveille les insulaires à leur propre histoire. Sur les planches, *Lepervenche-chemin de fer*, d'Emmanuel Genvrin, un zoreille (métropolitain) fondateur et metteur en scène de la troupe : une pièce en créole, festive et haute en couleur, qui débarque à Paris avec armes et bagages, les décors de *Chez Paola*, un cabaret mal famé du Port, et ceux de *Spartakus*, le wagon aménagé en quartier général par les grévistes.

L'action se déroule de 1936 à 1946. Front populaire, agitation sociale, régime de Vichy, Résistance, cartes de rationnement, marché noir, Libération : sous les tropiques aussi on vit les événements d'une France éloignée de 12 000 kilomètres. Genvrin trouve le mot juste, l'image adéquate pour raconter, en rires, en sourires, en coups de gueule et en musique, l'histoire de l'île. Qui est Léon Vincent de Paul Mézières de

Lepervenche, qu'incarne le héros de la pièce ? « Un beau nom qui sent l'histoire de France, un nom de fleur et d'oiseau. » Sa légende est attirante, contrastée, à l'image de la Réunion. Vénéré par ses partisans, qui en font un saint laïc, ce syndicaliste expérimenté, maître incontesté du Port, autoritaire et stalinien qui, élu député, fera voter la loi de départementalisation, est un traître pour sa caste. Pensez : un rejeton aristocratique, marxiste et partisan de l'impôt sur le revenu !

Un bon Français, somme toute, qui sera finalement victime de la dynastie Vergès. « Dr Papa » (le Dr Raymond Vergès), son vieil adversaire mais son père en politique, fut probablement, avant guerre, le représentant secret du Parti communiste. Il lâchera « Lepervenche » pour mettre en selle « Ti Paul », son fils, actuel président du PC réunionnais et jumeau de Jacques, l'avocat.

Revenir en famille

Depuis sa création, en 1990, *Lepervenche* a été représenté 113 fois, devant plus de 34 000 spectateurs. On y va entre amis ; on y revient en famille. Pour se souvenir. Pour les 6 kilomètres du « ti train » chaotique, amoureuxment entretenu par une association de bénévoles. Pour goûter, à l'entracte, moyennant un ticket de rationnement, le bouillon lardon (soupe du pauvre) des scouts du Maréchal ou se régaler,



au son d'un orphéon, du cari poulet ou du massalé de cabri cuisinés par Mme Marie et son escouade de copines.

Le Théâtre Volland revendique une totale liberté d'expression. Les esprits chagrins n'ont pas digéré que *Votez Ubu colonial*, charge hilarante contre les mœurs politiques de l'île, ait été colporté en métropole et joué 43 fois sous chapiteau dans le cadre de Paris Quartier d'été, en septembre 1995. Volland, c'est, depuis sa fondation, au Tampon (commune du sud de l'île), le 1^{er} avril 1979, 33 pièces montées, dont les trois quarts écrites par Emmanuel Genvrin, un public fidèle de 25 000 personnes, un cumul de 650 000 spectateurs, de 80 à 90 représentations par an, un autofinancement à hauteur de 50 %. Et... des bagarres incessantes avec un potentat local, des grèves de la faim, des subventions votées non distribuées. Bref, une incertitude du lendemain qui pourrait bien avoir raison de ce théâtre populaire absolument jubilatoire. ●

> à savoir

Lepervenche-chemin de fer, par le Théâtre Volland, est donné en gare de triage de Trappes, Saint-Quentin-en-Yvelines. Du 11 au 24 octobre, à 20 heures, 50, 80 et 100 F. Réservation : (16-1) 30-51-46-06. Navette ferroviaire gratuite et musicale à partir de la gare Montparnasse, à Paris, les vendredis et samedis, à 19 h 30. A l'entracte, dans le wagon-restaurant : repas créole (facultatif) avec cari ou massalé cuisiné par des Réunionnais de Paris, 40 F.